

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre m..... 1.00

Edition Hebdomadaire

Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.03
Une fois la semaine..... 0.02

Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.5
Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 14 Août 1885

SIR HECTOR LANGEVIN A FRASERVILLE

L'honorable ministre des Travaux Publics a été l'objet d'une démonstration très-sympathique, lors de son récent passage à Fraserville, et une adresse de bienvenue lui a été présentée par le maire de l'endroit, M. le Dr Hudon.

En réponse, sir Hector remercia l'assemblée pour le bienveillant accueil qui lui était fait, puis il fit un bel éloge du député du comté au Parlement fédéral, M. le Dr Grandbois, dont les démarches et le zèle ont valu une subvention au chemin de fer de la Rivière du Loup et de Woodstock, en sus de celle qui lui a été accordée par sa charte. Il parla ensuite longuement de l'importance de la voie ferrée qui reliera le Pacifique à l'Atlantique et dont le chemin de la Rivière du Loup à Woodstock sera un des chaînons.

Nous avons déjà eu occasion de signaler que le ministre des Travaux Publics est l'un des plus populaires parmi ses collègues de l'administration du jour; les ovations qui lui furent faites lorsqu'il visita le Nord-Ouest et l'Ontario, l'accueil chaleureux qui salua tous les jours sa présence dans la province de Québec, sont une preuve évidente de la haute considération que ses longs et éminents services comme homme d'Etat lui ont valu dans tout le Dominion.

RIEL ET LE CLERGÉ

On tente de créer beaucoup d'enthousiasme autour du nom de Riel; on a même été, dans certains cercles et dans certaine presse, jusqu'à identifier sa cause avec celle de la religion catholique et de la nationalité française au Nord-Ouest.

Ce sont ici de grossières et regrettables exagérations, et nous croyons devoir reproduire, pour l'enseignement de ceux qui font du chef mérité un héros et un martyr, une lettre qui porte la signature de six prêtres vénérables, et dont le témoignage ne saurait être taxé ni d'exagération ni de mauvais vouloir.

Missionnaires de la foi, ils ont eu à souffrir de toutes les rigueurs de la révolte, ils ont vu Riel à l'œuvre, et voici ce qu'ils déclarent:

Prince-Albert, 12 juin 1885.

"Nous, prêtres des districts qu'affecte plus particulièrement la rébellion, savoir, à Lac aux Canards et Batoche, puisque c'est là, au milieu de notre population, que Louis "David" Riel avait établi ses quartiers généraux, désirons attirer l'attention de nos nationaux du Canada et d'ailleurs sur les faits suivants.

Louis David Riel ne mérite pas les sympathies de l'Eglise Catholique Romaine et des membres de cette Eglise, ayant usurpé notre mission de prêtres et privé notre population des avantages et des consolations que nous aurions pu lui offrir. "Il a fait tout cela dans son intérêt purement personnel."

Nous croyons donc que l'Eglise et les habitants du Canada devraient sympathiser avec nous et notre population, laquelle est plutôt à plaindre qu'à blâmer pour s'être laissée égarer.

Nombre de nos gens sont dans la plus grande misère, Riel et son Conseil leur ayant d'abord enlevé ce qu'ils possédaient, et le passage de l'armée leur ayant infligé les pertes ordinaires. Le général Middleton n'a rien négligé pour alléger, autant que possible, les pertes et les souffrances de notre population, et a droit, en conséquence, à nos incréments remerciements. Mais, si nous ne recevons pas d'autres secours, notre population mourra de faim. Nous prions donc les Canadiens-Français de nous accorder leurs sympathies et de conjurer le gouvernement de tempérer la justice par la clémence au sujet de ceux qui furent égarés. Nous signons cette lettre à la demande de John W. Astley.

Signée: RR. PÈRES ANDRÉ, TOUSE, MOULIN, FOURMOND, VIGREVILLE, LECOQ.

Nous voulons être bien compris: en publiant cette lettre, ce n'est pas notre intention de diminuer en quoi que ce soit la sympathie, la pitié qui existent en faveur du condamné de Regina. Plus sincèrement que certains faiseurs de phrases pompeuses peut-être nous voulons que Riel ait justice; mais, si nous invoquons pour lui la clémence des autorités, c'est à raison de sa foie et non pas autrement. Nous croirions, en effet, faire injure à la religion qui condamne la révolte, en la confondant avec la cause de cet homme; nous aurions peur d'insulter aux nôtres qui ont été supprimer la rébellion, en invoquant en sa faveur le sentiment national.

Nous plaignons, en un mot, sincèrement Riel; nous n'avons ni admiration, ni enthousiasme pour sa conduite, qui fut celle d'un insensé et d'un rebelle.

UNE STATISTIQUE INTÉRESSANTE

Partout où règne la religion catholique, les lois du mariage sont généralement bien observées et il s'en suit un accroissement rapide et continu de la population.

Par contre, dans les pays où domine l'indifférence religieuse, on remarque un résultat tout opposé.

Nous n'aurions qu'à ouvrir la statistique vitale des peuples, durant la dernière décennie, pour établir ce double avancé. Mais, si nous n'est pas même besoin de traverser l'Océan pour cela; les Etats-Unis nous offrent l'un des exemples les plus indiscutables qui se puissent rencontrer.

Dans l'Etat du Massachusetts, pour ne citer qu'un fait, un recensement a été dressé en mai dernier, et dans tous les centres où les Canadiens et les Irlandais, c'est-à-dire l'élément catholique, sont en nombre, la population s'est accrue durant les dix dernières années. Au contraire, dans toutes les localités où la majorité est américaine, il y eut décroissement.

Citons quelques-unes de ces dernières: Bolton avait en 1875, 975 habitants; en 1880, 903; en 1885, 876. C'est à dire qu'il y a eu diminution d'année en année.

Continuons:

Table with 3 columns: Year (1875, 1880, 1885) and Population for various locations like Berlin, Dans, Lunenburg, New Bains, Phillipston, Sterling, Westminster.

Un tel résultat est triste à constater, mais il est la conséquence inévitable du mépris des lois naturelles et des commandements de Dieu. Il est aussi bien propre à faire trembler pour l'avenir du peuple au sein duquel il se produit.

Pour nous, au Canada, remercions la Providence qui donne à chaque famille une descendance nombreuse, et attachons-nous plus fortement aux saines et pieuses traditions de notre passé.

C'est la vertu, en effet, qui rend les peuples grands et glorieux.

LE MONDE ET LA POLITIQUE

L'honorable A. P. Caron a été élu président de l'association des fusiliers de Québec, dont le Lt-Col. Ouimet est l'un des vice-présidents.

On a appris avec peine au département de la milice, la mort du Lt-Col. King, ancien commandant de la batterie de campagne de Welland, qui fut gravement blessé durant l'insurrection féniennne de 1866.

M. Guérin, du département des Travaux Publics, doit prochainement quitter Ottawa, à la tête d'un parti d'explorateurs, pour aller reprendre au lac St Jean les travaux d'arpentages commencés il y a deux ans.

Les amis de M. Martin J. Griffin, rédacteur du Mail que le gouvernement vient de nommer, comme nous l'avons déjà annoncé, au poste de bibliothécaire-conjoint avec M. Decelles, lui ont donné un grand banquet à Toronto avant son départ pour Ottawa.

Le Star dit que les résolutions passées aux assemblées du Coteau St-Louis et de Lachine se recommandent par leur ton raisonnable, modéré, patriotique, et feront à Ottawa et dans le pays tout entier une bien meilleure impression que les provoquantes résolutions rédigées par nos rouges.

Le Reformer, de Galt, dit:

"Le gouvernement n'osera probablement pas permettre à Riel de s'échapper une deuxième fois. La population n'est pas d'humeur à se laisser blaguer par le temps qui court et Riel doit monter sur le chaudron pour y expier ses crimes."

Ces bons rouges grits! Quelle tendresse pour Riel et les Métis! Sinistres farceurs!

DUMONT ET DUMAIS

Une dépêche de Fort Benton dit: "On a fait beaucoup de recherches au sujet du séjour continué de Dumont et Dumais dans le voisinage de ce fort. Il est rumeur qu'ils sont à s'entendre avec les autorités de Washington pour obtenir des terres pour leurs frères, les métis. Cependant, on disait, hier, que la véritable mission de Dumont était d'organiser une troupe de braves pour fondre sur Regina et délivrer Riel."

Le sergent Ballantyne, télégraphie de Battleford que deux cents indiens ont pris les armes et sont sur le sentier de la guerre entre Battleford et Swift Current. L'agitation est grande. H. Reed et l'agent Roe sont partis pour la réserve de Poundmaker, avec des hommes de la police montée, pour s'informer des causes de cette révolte.

Dissolution de Société

MM. Lépine et Béchard, ci-devant hôteliers, Nos. 25, 27 et 29 rue Murray, dorment avis au public qu'ils ont discontinué leur acte de société à compter du 4 août courant, et que M. Lépine sera à l'avenir le seul directeur de l'établissement. Tous les débiteurs de l'ancienne société devront solder leurs comptes à M. Béchard, qui, de son côté, sera chargé de solder tous les comptes dus par l'ancienne raison sociale.

SAMUEL LEPINE, J. M. BECHARD.

12 août 1885

CHARBON

LE CHARBON

LACKAWANNA,

DE PREMIER CHOIX

Est importé, chaque jour, tout frais tiré des mines,

A bord des Chars seulement

Bas prix. Qualité garantie.

J. G. BUTTERWORTH & Cie.,

86 RUE SPARKS.

Collège d'Ottawa

SOUS LA DIRECTION DES

RR. PP. OBLATS, O. M. I.,

Conféres les Grades Universitaires

Cours Classique. Cours de Génie Civil, Cours Scientifique et Commercial

Par sa position et sa méthode d'enseignement, le collège d'Ottawa offre à tous, des facilités exceptionnelles pour apprendre l'anglais.

Le collège, considérablement agrandi, ne laisse rien à désirer sous le rapport du confort et de l'hygiène; d'ailleurs bien chauffés et bien aérés, salles spacieuses, lumière électrique, etc., etc.

Outre les cours de récréation, un vaste terrain vient d'être acquis et préparé pour les jeux athlétiques.

CONDITIONS

Pension, enseignement, lit et garniture, lavage et raccommodage de linge, honoraires du médecin, payable d'avance au commencement de chaque terme, en septembre et en février;

Cours classique, par semestre.....\$30.00

Cours de génie civil.....\$5.00

Cours commercial.....75.00

EXTRAS:—Télégraphie, Sténographie et musique instrumentale.

Le dessin et la musique vocale sont enseignés gratuitement.

Les cours s'ouvrent le 2 septembre.

Le prospectus est envoyé sur demande.

TRES-REV. P. J. H. TABARET, O. M. I. D. D. Supérieur.

\$10,000.00

—DE—

MARCHANDISES DE GOUT

—ET—

Articles de Modes

A VENDRE DE SUITE

AVEZ-VOUS besoin d'un CHAPEAU à moitié prix?

VEZ-VOUS VOIR.

AVEZ-VOUS besoin de riche PLUMES et d'élégante FLEURS?

VEZ-VOUS VOIR.

AVEZ-VOUS besoin de nouvelles DANTELLES et de FICHUS?

VEZ-VOUS ENCORE VOIR.

A. Woodcock

Magasin Spécial de Modes,

39, RUE SPARKS.

D. GARDNER & Cie. 66 et 68, rue Sparks

TOUTES MARCHANDISES DÉTAILLÉES AU PRIX DU GROS!

3,000 PIECES D'INDIENNES

Patrons nouveaux et très jolis. Ces Indiennes doivent être vendus de 7c à 15c par verge.

1000 PIECES DE MOUSSELINE A ROBE

Prix, depuis 10 cents à 20 cents la verge. Le plus beau lot de Marchandises qui ait été acheté à Ottawa.

Venez de bonne heure pour faire votre choix d'indiennes et de mousseline, chez

D. GARDNER & Cie.,

NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS

Importateurs Directs.

PLUMES D'AUTRUCHES

Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES

Dernières Couleurs et Goûts

DE LA SAISON

En Un Jour Après l'ordre Donné

—AUSSI—

VIEUX CREPE REMIS A NEUF

Alex. A. Coutellier

TEINTURIER PARISIEN

NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA

(Près de la rue Sparks.)

13 mars, '85 1 an.

ALPHONSE JULIEN.

Entrepreneur de Pompes Funèbres

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa.

Ci-devant occupé par M. Jos. Senécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire.

3 mai—1 an

Grande Vente à Sacrifice

—DE—

PORCELAINES, VAISSELLE

ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie.,

Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884

NOUVEAU MAGASIN DE FRUITS

PAR

H. CORRIVEAU

Pâtisseries, Fruits, Légumes, Cigares, etc.

No. 253 1/2 Rue Wellington,

OTTAWA

22 avril 1m

James B. Bowes

ARCHITECTE

Chambre 25,

SCOTCH ONTARIO CHAMBERS

RUE SPARKS.

Ottawa, 18 avril 1885

ATTENTION! Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux HENATINE contre les hémorrhoides: Guérison certaine, remède gé.éral, en usage dans tous les Etats-Unis et dans le Paysan... HENATINE—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA.

FEUILLETON LES VICTIMES

(Suite)

La voix de Jeanne faiblit en prononçant ces derniers mots et la comtesse de Civray saisit les deux mains de la jeune fille.

—Ne parle point de reconnaissance, dit-elle, tout ce que je fis pour toi n'a peut-être abouti qu'à te causer une amère douleur... Et qui sait, si le jour où tu quittas Civray...

—J'en suis sortie le front haut, madame la comtesse, le cœur rempli pour vous de tendresse et de respect... Ne m'en demandez pas davantage... Si j'ai mon secret, c'est assez que Dieu le connaisse... Vous avez dit que je pouvais vous servir, apprenez-moi comment...

—J'ai tout combiné et ce sera fort simple, quant à ce qui nous concerne. Je ne suis nullement inquiète de moi et de Cécile...

—Ah! Mlle Cécile vous accompagne? —Naturellement. En fait de serviteurs, Robert seul nous a suivis. Tu connais le dévouement de Comtois, eh bien! Robert est le digne fils d'un tel père. Il a commencé par nous découvrir, avec beaucoup d'adresse, un logement tranquille où, peut-être, nous déferions longtemps les "Observateurs de l'esprit public," si je ne craignais à toute heure que l'indignation d'Henri ne se manifestât par des paroles dangereuses. Je dois le sauver malgré lui, en lui persuadant qu'il travaille seulement à mon salut. Voici donc ce que j'ai résolu. Tandis que Robert s'occupera de nous procurer des passeports pour la Suisse, nous viendrons chaque jour chez toi, Cécile et moi, augmenter le nombre de tes ouvrières. On s'habitue à nous voir dans le quartier. Le soir nous rentrerons dans notre logis, et nous y trouverons Robert, qui nous tiendra au courant de ses démarches...

—Jusqu'à ce moment, madame la comtesse, vous ne faites guère appel à ce dévouement dont vous m'avez annoncé que vous demanderiez des preuves.

—Je te l'ai dit, Robert seul m'inquiète. Je ne veux pas qu'il s'éloigne de l'asile que je lui choisirai dans une maison sûre.

—Madame la comtesse, dit Jeanne, quelle maison est sûre aujourd'hui? Quelle hospitalité demeure inviolable? Ce que ne ferait pas la trahison brutale, la terreur l'inspire. Songez-y, qui recueille un suspect devient suspect à son tour... Et tout suspect se change en victime... La mort fauche vite, allez! et toutes les têtes sont en jeu!

—La personne chez laquelle se réfugia Henri est dévouée jusqu'à l'héroïsme.

—Et c'est... demanda la jeune marchande.

—Toi, Jeanne!

—Moi, madame la comtesse, moi, vous voulez que...

—Je veux que tu m'aides à sauver mon fils Henri, que longtemps tu appelas ton frère... Je te demande une preuve irréconscusable de ce dévouement, dont tu m'as si souvent garanti la puissance... Après avoir brisé le rêve insouciant de ta jeune vie, je te supplie maintenant de ne plus voir en moi qu'une seconde mère, et de ne pas me laisser en vain pleurer à tes genoux.

—Mais madame, c'est impossible! répéta Jeanne avec une sorte d'égarément.

—Nas-tu point une pièce séparée du magasin et de l'arrière-boutique?

—Oui, une chambre à laquelle on monte par l'escalier de la cour.

—Où donne cette porte?

—Sur la cour dont je vous parle.

—Et cette autre?

—Dans un cabinet si petit qu'un homme y mourrait, faute d'air, en quelques heures.

—Eh bien! Jeanne, tu cèderas la chambre à Henri.

—Merci, Jeanne. Tu vois bien que j'avais raison de compter sur toi.

—Vous auriez encore raison, madame la comtesse, si vous me demandiez de verser mon sang pour vous.

—Merci, merci! me voilà tranquille, consolée... Robert va s'occuper des passeports; s'il échoue, tu mettras tes amis dans nos intérêts... Pendant ce temps, Cécile et moi nous préparerons tout pour le voyage... Sois bête, Jeanne, ma dévouée, ma fidèle Jeanne... En récompense du sacrifice accompli par toi jadis, que Dieu te rende un jour heureuse.

—Je ne lui demande pas de bonheur... balbutia Jeanne.

—Ainsi tout est convenu?

—Tout. Quand monsieur le comte prendra-t-il possession de son asile?

—Ce soir même.

—Ce soir! vous n'y songez pas, madame...

—Au contraire, Jeanne! le moindre retard me fait frissonner de terreur. Quelle raison as-tu pour reculer l'heure où je serai tranquillisée sur le sort de mon fils?

—Mais ce soir je donne une petite fête pour l'anniversaire de ma naissance.

—Tant mieux! à la faveur du mouvement, l'arrivée d'Henri sera moins remarquée. Courage, mon enfant, courage! Tandis que tu sauveras mon fils bien-aimé, Cécile et moi nous priions Dieu pour toi du plus profond de notre âme...

—Voici la clef de la petite chambre, madame la comtesse... Dans la cour... l'escalier à droite, au dernier étage.

Au moment de quitter Jeanne, Mme de Civray fut prise d'un sentiment de reconnaissance et de tendresse qui lui fit ouvrir les bras; Jeanne s'y précipita.

—Adieu, ma vaillante, adieu, ma Jeanne!

Un sanglot fut l'unique réponse de la jeune fille; puis elle releva le front, comme si l'énergie lui était revenue sous l'impression de cette caresse, et elle répéta:

—Madame la comtesse... à demain!

II. DANS LE PASSÉ

Jeanne avait grandi loin de Paris, dans ce domaine de Civray dont le souvenir la poursuivait comme celui d'un Eden dont elle aurait été chassée! Dans ses heures d'isolement et de lutte, elle tournait les regards de son âme vers cette demeure, et les souvenirs amenant l'attendaissement, elle sentait une part de son fardeau s'alléger tandis qu'elle répandait des larmes.

Alors se réveillait le passé, ce passé si jeune et cependant si lointin, qui datait de cinq années, et que, volontiers, elle aurait cru vieux d'un siècle.

Le château de Civray, bâti sous Louis XIII, avait une splendeur un peu lourde. Heureusement la nature s'était chargée d'en égayer les aspects. Le parc immense, plein d'ombre et de mystère, permettait de trouver, à toute heure, la solitude et le paix.

Dans son amour pour les beautés agrestes, telles qu'il plut à Dieu de les enfanter, la comtesse de Civray avait remplacé la régularité d'un jardin dû aux dessins de Le Nôtre, par une fantaisie plus jeune, plus franche, laissant à la sève des arbustes et à la fantaisie de leur feuillage le soin de créer des décorations imprévues dans lesquelles les splendeurs des corolles et l'exubérance des branches faisaient des jardins de Civray un objet d'étonnement et d'admiration.

Jeanne avait grandi au château. Son père y était jardinier; sa mère tenait l'emploi de lingère. Tous deux moururent jeunes, laissant l'enfant toute petite. Aucun membre de sa famille ne la réclama, et la comtesse de Civray, la considérant comme un legs des deux fidèles serviteurs, la garda près d'elle.

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon."

J'en ai consommé deux bouteilles et j'ai complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme témoignage de reconnaissance pour vos Amers de Houblon. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire pendant près de sept années et aucune médecine m'a semblé me faire du bien!!!

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis assis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès, avec ce puissant et efficace remède.

Quiconque l'aurait désiré d'avoir plus de détails sur ma guérison peut en obtenir en s'adressant à moi, E. M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de bien!

Que toute autre chose: Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre!!! Et presque incapable de marcher. Maintenant je gagne des forces, et de l'embonpoint.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les uns après les autres de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houblon! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez-les, vous les ramèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houbloons".

Les Amers de Houblon sont recommandés par les médecins les plus célèbres de France, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Amérique, etc.

Les Amers de Houblon sont recommandés par les médecins les plus célèbres de France, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Amérique, etc.

Les Amers de Houblon sont recommandés par les médecins les plus célèbres de France, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Amérique, etc.

Les Amers de Houblon sont recommandés par les médecins les plus célèbres de France, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Amérique, etc.

Les Amers de Houblon sont recommandés par les médecins les plus célèbres de France, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Amérique, etc.

Les Amers de Houblon sont recommandés par les médecins les plus célèbres de France, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Amérique, etc.

Les Amers de Houblon sont recommandés par les médecins les plus célèbres de France, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Amérique, etc.

Les Amers de Houblon sont recommandés par les médecins les plus célèbres de France, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Amérique, etc.

Les Amers de Houblon sont recommandés par les médecins les plus célèbres de France, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Amérique, etc.

Les Amers de Houblon sont recommandés par les médecins les plus célèbres de France, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Amérique, etc.

Les Amers de Houblon sont recommandés par les médecins les plus célèbres de France, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Amérique, etc.

Les Amers de Houblon sont recommandés par les médecins les plus célèbres de France, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Amérique, etc.

Les Amers de Houblon sont recommandés par les médecins les plus célèbres de France, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Amérique, etc.

Les Amers de Houblon sont recommandés par les médecins les plus célèbres de France, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Amérique, etc.

Hotel du Canada

Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. E. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de se retirer son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray. Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les constructeurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront tous jours chez lui s'engager au prix le plus élevé.

A. RENAUD, propriétaire. No 56, 58 et 60 Rue Murray 16 Dec

Hotel du Castor

451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à leur service. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.

E. CHEVRIER, propriétaire. Ottawa, 18 Dec 1884.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez MCDUGALL & CUZNER. Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q.

MCDUGALL & CUZNER 21 Octobre 1883.

TAPIS, TAPIS etc.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Le grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de Tapis, Parelars, Rideaux, Corniches, Pôles, Garniture et Meubles de toute sorte, à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Dec 1883.

Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES MEDICINES CELEBRES POUR LES CHEVAUX AGENT A OTTAWA: C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS. Les médecines ci-dessus, cédées à des bres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez LAPORTE, rue Rideau; GOODALL & FILLS, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

LA PROTECTION SANS EGALÉ ISAIE DAZE Manufacturier

Marchand de Chaussures EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit: Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes Satisfaction garantie. Prix très modérés, UNE VISITE EST SOLICITEE

Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

Dr ALFRED SAVARD BUREAU: NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost Ottawa, 15 mai

ÉPILEPSIE HYSTÉRIE CONVULSIONS MALADIES NERVEUSES Laroyenne SOLUTION ANTI-NERVEUSE

Huile de Foie de Morue du D' DUCOUX. Ce médicament, d'un goût agréable, est facile à prendre et ne donne aucune nausée. Par sa composition il possède toutes les qualités propres à combattre: l'ANÉMIE, la CHLOROSE, les MALADIES DE POITRINE, la BRONCHITE, les CATARRHES, la PHTHISIE, la DIATHÈSE STRUMEUSE, les SCROFULES, etc.

E. G. LAVERDURE MAGASIN GÉNÉRAL DE FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne Outils, Clous, Câble, Chaîne, Etc.

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastic Etc. Comme par le passé un assortiment complet de QUINCAILLERIE, 69 & 71 Rue WILLIAM

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est. 4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours AVEC CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa. 8.00 a.m. 4.50 p.m. Arr. à Montréal. 11.30 a.m. 8.30 p.m.

Part de Montréal. 8.45 a.m. 4.30 p.m. Arr. à Ottawa. 12.20 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de char ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER. Les passagers pour le Sud et l'est changent de char à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est déposé pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sherbrooke, et au dépôt des billets, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien. D. O. LINSLEY, Gérant

A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers. Ottawa, 27 août 1884. G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL. Ottawa, 20 nov 1881

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention

Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, OTTAWA, Ont. Vis-à-vis le bureau des Brevets, B. P.—Boite 65 24 Mars 1883

L'ORGANISME de L'HOMME

Est l'œuvre de plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si artistiquement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'éleva la question "Quel médecin employer?"

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et géniteur.

SES REMÈDES GUÉRISSENT Toute débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spertmatroche, Gonorrhée, la Syphilis, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

mes, GRATIS. On enverra par la maille un traité précieux du système du Dr Johannesen parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada.

HENRY VOGELER, 49, South Street, New-York. Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannesen d'après l'avis d'un médecin d'un haut degré.

Tout correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée frais de poste payés. 84 1 an

J. B. ARIAL Peintre Décorateur et Tapisserie

VIENDE RECEVOIR 10.000 ROULEAUX DE TAPISSERIES de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées. La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché qu'partout ailleurs.

—AUSSI— TOILES POUR CHASSIS DE TOUTE COULEUR. M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

BOTTES ET SOULIERS ASSORTIMENT COMPLET de Chaussures de tous les genres, dernier style, pour hommes, dames et enfants, pour les saisons du printemps et de l'été. Grande réduction; prix extraordinairement bas.

L'assortiment est complet et considérable, en sorte que les acheteurs ont tout le choix désiré. G. MURPHY, No. 538 rue Sussex, Ottawa. 12 mai 1885—1a

LES FAITS DU JOUR

Une nouvelle feuille doit voir le jour incessamment à Nicolet. Ce journal sera rédigé par M. W. Camirand.

Il y a eu mercredi 1,443 nouveaux cas de choléra en Espagne et 1,648 décès. L'épidémie augmente ses ravages à Madrid.

Des lettres d'Égypte annoncent que le choléra continue à se répandre parmi les troupes et que la mortalité est énorme.

M. P. S. Deguire, neveu du R. Père Deguire, directeur du collège de Montréal, est entré hier au noviciat des RR. PP. Oblats, à Lachine.

Soixante membres de la presse associée du Canada sont arrivés hier à Niagara Falls, où se trouve également en ce moment sir John A. MacDonald.

La paix entre la Chine et la France est un fait désormais accompli, et le gouvernement chinois va ouvrir incessamment au commerce les ports du sud de l'empire.

Les mariages royaux sont en vogue en ce moment.

On annonce celui du prince Charles Valdemar, de Danemark, fiancé à la fille aînée du duc de Chartres.

M. Desjardins, député d'Hoche-laga, est parti hier soir pour la Rivière-du-Loup (en bas), où il doit remettre à sir John A. MacDonald les résolutions adoptées à l'assemblée du Coteau St Louis.

FATAL ACCIDENT.

Un bien triste accident est arrivé ce matin à la gare du chemin St Laurent et Ottawa, plongeant dans le deuil l'une des plus respectables familles de notre ville.

Le jeune Louis Côté, enfant de M. Côté, menuisier attaché au service de la Chambre des Communes, était monté à bord d'un train de fret, quand il perdit l'équilibre et glissa sous les roues de l'un des chars, se faisant complètement amputer la jambe droite à la hauteur de la hanche et partiellement broyer la gauche.

L'infortunée victime de ce fatal accident est cependant encore assez de force pour se tirer en dehors de la voie et c'est un de ses oncles, M. Cloutier, qui le recueillit en ce moment.

Le pauvre enfant avait complètement sa connaissance, et en réponse à son oncle qui lui demandait ce qu'il était venu faire là, il dit sur un ton de résignation doublement : "Je crois bien que je suis venu faire une folie." Le spectacle était navrant et mettait des larmes dans tous les yeux.

Le Dr Valade fut immédiatement mandé, mais le blessé rendit le dernier soupir quelques heures plus tard.

Que la famille si cruellement éprouvée accepte nos condoléances les plus cordiales. Celui qu'elle a perdu était un excellent chrétien et Dieu l'aura reçu dans Sa Miséricorde.

AVIS

Toutes les annonces coûtant une piastre et moins se paient comptant. Avis à eux intéressés.

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield.

3 juin

LE BANQUET DES CITOYENS

Le banquet des citoyens, en l'honneur des volontaires qui ont fait la campagne du Nord-Ouest, a eu lieu hier soir, à la salle du Manège en cette ville. La fête était présidée par Son Honneur le maire McDougal, et le Lieut-Col. White, du 3ème bataillon, agissait comme vice-président. A la droite du président, on remarquait le Major-général Middleton, l'adjudant-général Powell, le Capt. Wise, le major Todd, M. P. Baskerville, M. P. P., le sénateur Clemow, le Dr Grant et le lieut. col. Bacon; à sa gauche, se trouvaient le major-général Strange, le lieut. col. Macpherson, M. C. H. Mackintosh, M. P., le major de brigade Lewis, le major Stewart et M. W. P. Lett.

On estime à plus de 300 le nombre des hôtes de la soirée et le menu du festin avait été fourni par M. Dunlop et était excellent.

Les principaux orateurs ont été le maire McDougal, le sénateur Clemow, M. Mackintosh, M. Baskerville, M. Frank McDougal, les échevins Cunningham, Desjardins et Whillans, le Dr Grant, le major Walsh, M. Alex. Jacques, et les majors-général Middleton et Strange. Ces deux derniers surtout ont été l'objet d'une véritable ovation tout durant leurs discours. Le général Strang a très délicatement profité de la circonstance pour faire un bel éloge de ses braves canadiens français du 65ème bataillon, et nous l'en remercions cordialement.

La fête s'est prolongée tard dans la nuit, puis chacun s'en est joyeusement allé dormir, aux derniers accords du God Save the Queen.

BUFFALO BILL

Un journal de Montréal dit, à l'occasion du passage de Buffalo Bill dans cette ville :

Les représentations données au Montréal Driving Park, ont attiré hier, une foule considérable. De fait, la foule était telle qu'à trois heures et demie il n'y avait plus de place sur les estrades.

L'engouement créé par ces représentations s'explique facilement. Buffalo Bill n'est ni un comédien ni un écuyer de cirque, mais le plus extraordinaire coureur de plaines qu'ait jamais produit le Nord-Ouest Américain. Rien que pour le voir on donnerait volontiers cinquante cents.

Puis à côté de Buffalo Bill il y a Sitting Bull, le fameux chef indien, Crow Eagle, Frisking Elk et d'autres guerriers dont les noms sont écrits en caractères de sang dans l'histoire américaine.

Tous ces hommes des bois et les fameux Cowboys du Mexique et du Texas, avec lesquels ils ont toujours eu à lutter, donnent au public une idée de la vie périlleuse que l'on menait, il y a encore très peu d'années, dans le Far West.

LE GÉNÉRAL GRANT

De la chronique de Pierre Véron : On ne perd pas l'habitude de mourir.

Tous les mondes ont leur contingent : le monde politique avec le général Grant, le monde sportif avec le baron d'Etrelis, le monde artistique avec ce pauvre Schœnwerk.

Ce n'est pas dans un Courrier de Paris que l'ancien grand vainqueur, le chef deux fois réélu de la République américaine, peut être apprécié.

On sait son histoire : Capitole d'abord, Roche Tarpéenne à la fin. Il faillit même tout perdre, y compris l'honneur.

Existence bizarre, comme notre siècle en bouleverse tant. J'ai vu l'homme à son passage ici. Il était peu sympathique. Froideur de glace, morgue apparente, brutalité de dehors, tel est le résultat de l'inventaire sommaire que j'en fis.

Avec cela gallophobe — et ne s'en cachant pas assez quand il était en France. Il y avait cependant quelqu'un dans ce peu attractif personnage. Les Etats Unis ont le devoir de le pleurer. Nous avons le droit de le juger.

Un mot du général Grant pour finir ; c'est denrée rare, étant donnée la taciturnité que je signalais tout à l'heure.

J'en ai cependant un à vous offrir. Et d'une authenticité hors de doute. C'était lors de son voyage à Paris. Le général avait été invité à dîner à l'ambassade de...

— Eh bien, général, lui demanda un des diplomates présents, que pensez-vous de la France ?

— Que c'est un pays où les hommes parlent trop et où les femmes font trop parler.

On se regarda, car il y avait plusieurs Françaises à table. Le général ne broncha pas et se remit à manger.

Pardonnez-lui, mesdames ; il ne savait ce qu'il disait, n'est-ce pas.

UN JUGEMENT IMPORTANT

Le juge Davis, de London, Ontario, vient de rendre, au sujet des compagnies d'assurance, un jugement dont l'importance ne saurait échapper à ceux qui s'occupent de ces questions.

Il s'agissait des taxes imposées par les municipalités.

Le juge a décidé : 1o Que les compagnies étrangères ayant leur bureau principal dans Ontario pouvaient être imposées dans leurs agences locales ;

2o Que les compagnies étrangères ayant leur bureau principal dans Ontario, mais déjà imposées pour leur revenu total dans la province, ne pouvaient être soumises à d'autre taxe pour leurs agences locales ;

3o Que toutes les sommes faisant partie du fonds contingent pouvaient être l'objet d'une taxe ;

4o Que les compagnies payant l'impôt sur tout leur revenu net dans la province, ne pouvaient être imposées de nouveau ;

5o Que toutes sommes d'argent et valeurs personnelles entre les mains de la compagnie lors de la visite du cotiseur devaient être prises en considération et supporter leur part de l'impôt.

LA PIPE DE LA REINE

La Pipe de la Reine, c'est le sobriquet populaire donné par nos voisins d'outre-Manche à l'immense poêle dans lequel sont détruits par le feu tous les cigares et tabacs de contrebande saisis par les douaniers de Sa Gracieuse Majesté.

Depuis un an, la Pipe de la Reine a brûlé des cigares et tabacs de contrebande pour la jolie somme de 255,000 livres sterling. Plus de six millions ! Quelle pipe !

LE MONDE ET LA VILLE

Le chef de police vient de recevoir avis qu'un cheval a été volé à Nepean.

Le notaire Tom Shores, qui vient de purger six mois de prison centrale pour vol, est de retour à Ottawa.

On n'a pas encore pu retrouver le corps du nommé Bélanger qui s'est noyé dans le lac des Allumettes, vis à vis Pembroke.

Le meilleur charbon qui soit sur le marché, transporté à bord de chars seulement, et en vente aux plus bas prix, chez McRae & Cie, rue Sparks

Buffalo Bill a retenu les services du constable de comté Mackenzie pour tout le temps que sa troupe s'exhibera en cette ville la semaine prochaine.

En voyant le nombre des chiens errants qui infestent la capitale on est porté à se demander pourquoi on se donne le trouble de passer des lois dans Ottawa.

Une nombreuse excursion est arrivée de Brockville aujourd'hui. Elle accompagne le club de cette localité qui est venu jouer contre les Mets de cette ville.

Un nommé Lacelle, condamné hier matin pour avoir battu sa femme, s'est échappé des mains de l'homme de police qui le conduisait en prison et n'a pu être repris.

Le trésorier de Hull a commencé à préparer ses rôles de collection pour l'année courante. Il a aussi adressé 300 avis aux gens qui doivent des arriérés.

Plusieurs disciples de St Hubert quittent Ottawa aujourd'hui pour aller se livrer à la chasse aux canards. Ces pauvres palmipèdes sauvages ont besoin de se bien tenir.

La ville de Hull est à faire réparer ses écoles à l'heure qu'il est. Le toit du collège va aussi être recouvert en métal et des submissions pour cette entreprise seront prochainement demandées.

Le lot vacant que le gouvernement possède au coin des rues Sussex et Rideau va devenir une véritable nuisance à la santé publique, si l'on n'y prend bientôt garde. Il s'y trouve déjà une véritable grenouillère, dont les exhalaisons ne sont rien moins que malsaines.

Le comité de l'éclairage et du feu a enfin consenti à éclairer à la lumière électrique la partie de la rue Wellington qui fait face aux bâtiments du Parlement. Une difficulté subsiste encore cependant ; le

département des Travaux Publics ne voulant pas permettre l'érection des poteaux qui doivent supporter les fils électriques.

Le meilleur charbon qui soit sur le marché, transporté à bord de chars seulement, et en vente aux plus bas prix, chez McRae & Cie, rue Sparks

Les résidents de la rue Sussex se plaignent que le rez-de-chaussée de leurs maisons est empesté par les exhalaisons qui s'échappent des conduits du gaz. Nous signalons le fait au bureau de santé et nous enjoinçons à qui de droit de faire disparaître ce sujet de plainte immédiatement.

Six requêtes ont jusqu'à présent été adressées au Conseil, en opposition au projet des améliorations que l'on se propose de faire exécuter dans les rues de la ville. Trois de ces documents ont pour objet les égouts de la rue Clarence, deux ceux de la rue Bolton et le sixième ceux de la rue King.

Les propriétés de la Diphthérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

Le professeur Wiggins, le célèbre faiseur de tempêtes, vient de trouver chaussure à son pied en la personne de Chang, le géant chinois, qui se mêle lui aussi, du haut de ses huit pieds et deux pouces, de prédire le beau et le mauvais temps. Il paraît, d'ailleurs, que les deux rivaux n'ont pas trop à s'en vouloir et se trompent aussi souvent l'un que l'autre.

L'un des règlements de la ville pourvu à ce que les abat-jour, qui ornent la devanture de la plupart des magasins, ne soient pas placés à moins de huit pieds au-dessus du trottoir. Dans la rue Sparks et ailleurs cependant, ils ne sont pas même à une hauteur de six pieds, et les promeneurs doivent se courber pour ne pas perdre leurs couvre-chefs. Observer la loi ne serait pourtant pas la mer à boire.

Le bureau des Commissaires de Police s'est assemblé hier. Le juge Ross et Son Honneur le maire McDougal étaient seuls présents. Le sergent Montgomery a été nommé détective en remplacement de Quinn, décédé récemment. Les hommes de police Vizard et Racine ont été élevés au grade de sergents, et John Flanigan, Samuel F. Brown ont été ajoutés à la force policière de la ville.

Chris Dorion, l'un des jeunes pages de la Chambre des Communes, a failli être la victime d'un accident sérieux aux moulins de MM. Booth hier matin. Le pied lui ayant glissé pendant qu'il se trouvait dans le voisinage d'une scie en mouvement, on ne put arrêter le terrible instrument avant que l'infortuné Dorion n'eût été cruellement blessé au bras. Le Dr Wright fut mandé de suite et il espère que son patient sera bientôt complètement guéri.

Le meilleur charbon qui soit sur le marché, transporté à bord de chars seulement, et en vente aux plus bas prix, chez McRae & Cie, rue Sparks

Les vrais amis sont toujours la Sans oublier le passé, pensons à l'avenir et surtout ne perdons pas de vue les belles choses telles que jones de mariage, montres, parures et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle, chez H. Norez, No. 30 rue Rideau, porte voisine du "London Chop House." Verres de montres 10 et 15 cts. Réparations faites avec soin à des prix modérés.

Si vous craignez de devenir com somptif à cause de votre dyspepsie, et de votre manque d'appétit, ou en core si vous redoutez le choléra parce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, servez vous sans hésiter des Amers Canadiens du Dr N. Lecerte, les quels sont le plus sûr prophylactique ou préventif de ces redoutables maladies.

30 cts la bouteille.

Aux pèlerins et au public en général

J'invite les pèlerins et tous ceux qui désirent acheter des objets de piété, de venir faire une visite à mon magasin, à l'occasion de l'arrivée de jolies marchandises pour souvenir de pèlerinage et autres.

P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

NAISSANCE

Hier, en cette ville, madame Edmond Chevrier, une fille.

BUFFALO BILL

" Il est le Roi Universel " — GEN. E. A. CARR.

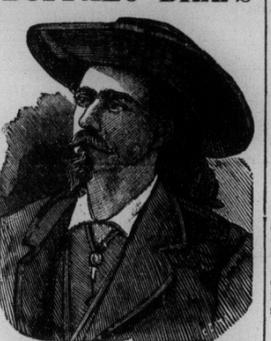
AU PARC ATHLETIQUE D'OTTAWA, Les 17 et 18 Aout,

Seulement durant l'après-midi, beau ou mauvais temps.

QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU, RÉEL ET GRAND.

Les portes ouvertes à 1 hr. Les représentations commenceront à 2.30 p.m. La plus grande nouveauté du siècle

BUFFALO BILL'S



L'OUEST SAUVAGE

Une représentation exacte de la vie des frontières de l'Ouest.

Le fameux chef Sioux, Sitting Bull !!

Et son Etat-Major, L'AIGLE BLANC et 52 de ses Braves.

SEPT GRANDS SIMULACRES DE BATAILLE, reconstituant les rencontres de l'Anse au Poisson, Cut Knife et Batoche. La musique sera fournie par la fameuse fanfare des COWBOYS. Nous accomplissons tout ce que nos programmes promettent.

CODY AND SADBURY, Propriétaires.

ADMISSION 50c. | ENFANTS 25c. Grande parade dans les rues à 10 hrs. A. M., Lundi prochain, 17 Aout.

AVIS

Une assemblée générale spéciale de la Société de Colonisation du Lac Temiskaming aura lieu au collège St Joseph mercredi, le 19 courant, à 8 hrs. p. m. précises.

Par ordre J. L. OLIVIER, Secrétaire.



SOUSSIONS POUR CHARBON

Des submissions pour charbon adressées au président du Comité de la propriété et marquées " Soumission pour charbon," seront reçues par la Corporation de la ville d'Ottawa jusqu'à MERCREDI, 19 août 1885, à quatre heures p. m., pour les quantités et les qualités suivantes :

Charbon à fournaies.....80 tonnes. Charbon à poêle.....108 " Charbon Chesnut.....13 " Charbon pour feu de grille...5 "

La personne dont la soumission sera acceptée devra livrer le charbon tel que requis.

Par ordre du comité de la propriété, W. P. LERT, Greffier de la Cité. Ottawa 13 août 1885.

VALIN & ADAM,

Avocats et Notaires Publics. ARGENT A PRETER.

BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM, M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

28 février 1885 1an

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1885.

J. L. N. GUINDON, E. L. B.

AVOCAT.

124 Rue PRINCIPALE, Hull

45 Rue MURRAY, Ottawa

Ottawa, 20 nov. 1884 1an

—Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute de cheveux et la Calvitie. En vente chez O. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex

Cures Étonnantes

PLUS DE CALVATIE

CERTIFICATS SUR CERTIFICATS

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser.

Que l'on en juge par les certificats suivants :

Montréal, 29 janvier 1884. Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest) Montréal.

Monsieur, Je perdais mes cheveux abondamment depuis six mois ; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les uns après les autres tous les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais aussi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Sur votre recommandation j'essayai la VALERIA ; la première boîte a arrêté complètement la chute ; à la seconde, mes cheveux ont commencé à repousser et après en avoir usé trois boîtes, j'avais une chevelure aussi forte qu'auparavant. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous dire, sur cette faible marque de reconnaissance, et je conseil à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de la VALERIA.

AUBERT LAROSE, No 624, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Saint-Thomas d'Alfred, Comté de Prescott.

Je, soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

ARTHUR COLETTTE, Cultivateur.

Boutouche, N. B., 4 janvier 1884 MM. Lavolette et Nelson, Pharmacien, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la Valeria ? J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux - ont repoussés très épais. Plusieurs ici ayant été témoins que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure, désirent en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la Valeria

Votre tout dévoué, G. A. GIBOUD, ex-député de Kent.

Ottawa, 15 mars 1884

Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA, trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber.

L. BÉLANGER, Photographe.

St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883

Je certifie que la Valeria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux, en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une boîte de la Valeria. Je suis âgé de soixante-quatre ans.

F. X. BOUGIE.

Milbury, E.-U., 23 déc. 1882.

Je, soussigné, certifie par la présente ce qui suit : L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et l'études plus ou moins sérieuses, je me vit peit à petit devenir chauve ; en quelques semaines, je perdais tous mes cheveux au sommet de la tête. Je fis alors part de mon malheur à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes d'une pommade inventée par lui et appelée la Valeria.

En lisant la prescription, je le dis, je m'amusai un peu, car j'avais, je la trouvais un peu curieuse encore plus douloureuse. N'importe le désir de ravoir ma chevelure me fit faire l'essai de la Valeria. Quelle ne fut pas ma surprise, après trois ou quatre semaines, d'avoir comme une forêt de petits cheveux couvrir toute la surface chauve de ma tête. Je redoublai d'efforts et aussi de confiance et de ponctualité, et cinq mois après, j'avais, sinon tout, au moins en grande partie ma chevelure d'autrefois.

C'est donc avec reconnaissance de cause que je recommande à tous ceux qui comme moi, ont eu le malheur de perdre leurs cheveux, la plus utile et la meilleure de toutes les pommades, La Valeria.

L. P. CHAMPAGNE.

Montréal, octobre 1883,

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la Valeria dans la Minerve, j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me la vendit, et il pourra attester que j'étais alors—il a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étant plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME.

En vente chez tous les pharmaciens. En gros par M. HARVEY, boîte 111, P. O., Montréal.

Par année... Pour six mois... Pour quatre...

Éditions... Pour l'année... Pour...

LOUIS L...

LE...

Ottawa... CON...

Nous ne... conduite d... bruyants, ... pauni les... qui ont so... garre cont... vers 10 he... Le serg... facton en... venait d'a... d'une bata... vrait en p... bre de té... amis du co... cousse pou... de son gar... infailible... ner son p... police Gilh... l'affaire e... cours. To... de conduir... rue Sussex... pacte les... son possibi... marche. I... à attendre... furent rejo... lice Lafleur... forte.

En cet in... vahi toute... leurs récla... mise en lib... Les policie... moins à se... les pierres... pleuvirent... prudents d... quelque pa... secours. L... vança alors... deux fois, c... la faire rec... permit au... gnons de se... l'hôtel de Q... Dans l'int... la bagarre... demi-douzai... sentants de... rurent bien... lute. A la... foule retrait... d'avoir lanc... laissé deux... mains de ses... Mais les se... conduits à... trième les... nutes plus t... Les incid... sont souvera... regrettables... gens ne doiv... pour condan... de ceux qui... Il est grand... ces scènes de... DÉ...

Voici le t... qui devra é... des délégué... partie de la... canadienne... Etat de New...

Je, soussi... faire adhési... titutions et... tions des Ca... ligues de l'E... je suis cana... çais d'origi...